

## SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL.

ADRESSE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
LE 14 DÉCEMBRE 1884.

Messieurs, — Vous recevrez tous, j'en suis sûr, comme une nouvelle agréable, l'information que la conférence Saint-Ignace est maintenant régulièrement agrégée à la société de Saint-Vincent-de-Paul et qu'elle est entrée courageusement dans ses fonctions.

C'est un devoir bien doux, en même temps qu'une grande satisfaction pour moi, de souhaiter à ses membres la plus cordiale bienvenue, au nom de tous nos confrères.

Nous sommes ici en dehors de la règle générale des organisations sociales qui exercent des industries profitables. Celles-ci, vous le savez, redoutent toujours la concurrence, elles traitent froidement les nouveaux compétiteurs, quand elles ne cherchent pas à les décourager ou à nuire à leur succès.

Il n'en est pas ainsi de l'industrie pratiquée dans notre conférence ; elle recherche la compétition ; elle appelle des émules ; elle ne craint pas de diminuer ses profits, tant la clientèle est grande, inépuisable. La charité, du reste, a la propriété de la lumière : sa flamme s'agrandit, se multiplie, se fortifie en se communiquant.

Ainsi, j'espère que les rapports réguliers que les nouveaux confrères vont avoir désormais avec notre société, nous seront mutuellement agréables et utiles.

Durant la présente année, la société de Saint-Vincent-de-Paul a été favorisée du témoignage d'estime le plus beau, le plus honorable, le plus encourageant qu'une société de charité puisse envier. Dans son immortelle encyclique *Humani generis*, Notre Saint-Père le Pape a bien voulu nommer notre société comme un des instruments les plus favorables, les plus propres à employer pour diminuer ou combattre l'influence pernicieuse des sociétés secrètes.

Cette faveur signalée commande toute notre considération et une reconnaissance infinie, d'abord pour le Souverain-Pontife qui l'accorde, et ensuite pour les hommes généreux, pleins de foi, de dévouement et de sacrifice qui l'ont méritée pour la société, par une direction si sage durant cinquante années.

Ce témoignage de confiance de notre illustre et vénéré pontife est une invitation, ou plutôt une instruction, d'agrandir et d'élargir l'action bienfaisante de notre société pour répondre à de nouveaux besoins.

Puisque nous avons l'avantage d'être agrégés, malgré notre insignifiance, à une société dont les mérites sont élevés si haut, nous devons faire de plus grands et plus constants efforts pour imiter autant que nous le pouvons les exemples de zèle et de sacrifice qui nous sont donnés par nos aînés, afin de devenir ici même un contre-poids aux associations perverses.